

Lormont

Située dans le département de la Gironde, aux bords de la Garonne, la ville de Lormont – 22 000 habitants – est une commune de la métropole bordelaise. Riche d'une très dense vie associative, de la présence d'habitants de cultures diverses, Lormont porte une longue tradition de dynamisme culturel, sous l'impulsion de son maire, Jean Touzeau, élu depuis 1995. La Ville s'appuie en particulier sur un pôle culturel et sportif regroupant au sein d'un parc une médiathèque, une école de musique danse théâtre, une salle d'exposition, des salles de spectacle et, de l'autre côté de la Rue des Arts, un centre d'art municipal.

Stéphane PERES DIT PEREY, maire-adjoint délégué à la culture et à l'animation, décrit les principales ressources et les grands axes de la politique culturelle de la Ville. Il expose notamment un dynamisme municipal dans ce domaine en direction des habitants, mais aussi le bénéfice que la commune tire de sa situation de commune métropolitaine ainsi que la volonté de la municipalité d'élaborer des projets avec d'autres communes, proches ou lointaines.

Quel est pour vous le rôle principal d'une politique culturelle municipale ?

L'accès à la culture relève d'une mission pour ainsi dire régaliennne de l'Etat. A ce titre, elle est une dimension indispensable de toute action politique locale. A Lormont, nous développons notamment deux principaux axes : l'éducation et la citoyenneté. Dès lors, la culture trouve pleinement sa place dans notre projet politique et par notre action publique, car elle est un vecteur d'émancipation personnelle, de développement de l'esprit critique, de lutte contre l'exclusion sociale, d'ouverture au monde et aux autres. Par ailleurs, la ville compte environ une cinquantaine de nationalités, ce qui lui confère une énorme richesse pour le partage et l'ouverture culturelle. Enfin, parmi les 350 associations de la ville, beaucoup s'engagent sur le champ de la culture. Nous portons donc une action de soutien à la création et à la vie associative pour accompagner cette dynamique créatrice de lien entre les habitants. Un dynamisme que l'action culturelle vient pour ainsi "chapeauter" auprès de tous et pour le plus grand nombre.

Votre approche citoyenne de la culture résonne en cohérence avec le principe du respect des droits culturels et avec la promotion du dialogue interculturel...

En effet. Nous organisons par exemple chaque année deux cycles intitulés "Si loin, si proche". Chacun d'eux met en lumière une culture particulière. Pour ces manifestations, notre service culturel municipi-



pal s'appuie à la fois évidemment sur ses compétences mais aussi sur les habitants, les associations et les établissements scolaires, non seulement pour y participer mais pour en concevoir la programmation, en étant attentif à ce que chacun veut dire aux autres. On ne construit pas cela dans notre coin. Cette approche va dans le sens des droits culturels : l'accès, certes, mais aussi la capacité d'être acteurs de sa propre culture. Tout comme également l'attention à assurer la présence artistique dans toute la ville en allant à la rencontre des habitants afin que la culture irrigue l'intégralité de la commune. Notre pôle culturel et sportif – Le Bois fleuri – contribue à ce travail d'aller-retour par sa programmation propre et ses actions hors les murs : investir des lieux en plein air, d'autres salles municipales ou

des lieux privés. Sans parler des œuvres d'art de notre collection visibles dans tout l'espace public. Donc oui, nous portons une politique culturelle très volontariste, en allant au contact des habitants, avec notamment des tarifs très abordables et une grande qualité, et qui relève du principe des droits culturels, en mettant en lumière les cultures et le vivre ensemble.

Ressentez-vous des réticences de certaines communautés culturelles à ce partage ?

Non, car il y a une grande qualité de relation entre le monde des associations et le monde politique local, et avec les habitants. Cela tient sans doute aussi à une forte continuité, à la solidité des liens tissés, et à la très grande ouverture de l'esprit, du cœur et des bras de chacun.

Quelles sont vos priorités ?

Dans le cadre de la priorité donnée à l'éducation et à la citoyenneté, nous souhaitons une culture qualitative qui touche le plus grand nombre, dans tous les quartiers, et rayonne hors des limites communales. Le rôle du pôle culturel et sportif s'avère déterminant. Je fais un focus notamment

sur notre médiathèque de 2 700m², fréquentée par plus de 5 000 adhérents. Un lieu très attractif qui propose de nombreux ateliers dans ses différents secteurs (dont nos archives municipales) : d'écriture, de multimédia (avec des imprimantes en 3D et un matériel numérique de pointe), des cercles de lecteurs de tous âges, de la calligraphie, des *game sessions*. Et même des prix littéraires annuels. La médiathèque dispose par ailleurs d'un petit auditorium pour présenter des spectacles souvent liés aux secteurs "jeunesse" et "image et son". Il y a également des "bibliothékids", des enfants qui viennent, hors temps scolaire, conseiller les jeunes pour leurs lectures. Je citerai aussi l'atelier "Bib de rue" qui consiste à faire circuler le fonds jeunesse dans les quartiers en allant à la rencontre des enfants, ainsi que le portage à domicile pour les personnes âgées. A ces ateliers s'ajoutent des initiatives de découverte des langues autour de collections d'ouvrages en anglais, en turc, en espagnol, en arabe.

Quelles sont les ressources culturelles ?

On peut distinguer trois types de ressources : les équipements et leurs personnels, un budget et la vie associative.

La Fête de la musique et le Marché gourmand



**BORDEAUX N'EST
ABSOLUMENT PAS
UN FREIN. BIEN AU
CONTRAIRE, CETTE
PROXIMITÉ CONSTITUE
UN ATOUT. NOUS SOMMES
DONC FIERS D'ÊTRE UNE
VILLE MÉTROPOLITAINE ET
DE RAYONNER AU-DELÀ DE
LA COMMUNE.**

Outre la médiathèque, la Ville de Lormont possède une école municipale de musique, théâtre, danse (750 élèves) qui déploie une politique tarifaire très accessible pour ses habitants (de 11€ à 180€ par an selon la discipline) et fait du prêt d'instruments (50€ par an). Mais aussi des salles de spectacle avec une programmation prioritaire au jeune public. Il y en a trois, celle de la médiathèque (60 places), un théâtre (240 places), et une grande salle (1 200 places) entièrement équipée pour des spectacles tout public mais qui sert aussi à des activités sportives. Donc une salle réellement mixte ; un salon du livre et des littératures sportives ainsi que les "Foulées littéraires", fin novembre, concrétisent pleinement cette mixité des publics. La programmation tient compte de tous les âges de l'école, avec des spectacles donnés en double séance : en temps scolaire et hors temps scolaire, et dans tous les champs artistiques pour répondre au parcours d'éducation artistique et culturel de chacun. Chaque élève de la ville assiste donc à au moins un ou deux spectacles par an avec son enseignant.

Lormont dispose d'un centre d'art, situé juste en face du pôle culturel, de l'autre côté de la Rue des Arts : un lieu de pratiques de la peinture, de la sculpture et de la reliure. Il gère aussi une salle d'exposition (huit par an) qui pratique la gratuité. L'ensemble du pôle culturel, inauguré en 2010, est très fréquenté : pour exemple, à ce jour, plus de 50 000 personnes ont franchi la porte de la salle d'exposition. Les cultures urbaines trouvent pleinement leur place dans un

immense espace dédié autour de projets co-portés par les services municipaux "jeunesse" et "culture", et les jeunes eux-mêmes. J'ajouterai que 24 maisons de la Rue des Arts – les Folie's – sont réservées à des artistes, des professionnels culturels et à des artisans d'art.

Enfin le budget. Hors charges de personnel, soutien aux associations et dépenses d'investissement, il s'élève à 330 000€ environ, soit 8% du budget municipal global. Les subventions municipales annuelles aux associations culturelles représentent environ 90 000€. Donc un vrai choix politique.

La proximité de Bordeaux est-elle un atout ? Une difficulté ?

Bordeaux n'est absolument pas un frein. Bien au contraire, cette proximité constitue un atout. D'ailleurs, nous construisons notre programmation culturelle en connexion parfois avec la sienne. Ainsi, par exemple, notre Fête de la musique, prévue sur la même date, propose un programme complémentaire et différent, en conservant l'esprit de cet événement. Précisons que Bordeaux et Lormont sont les deux seules villes en bord de Garonne à disposer d'un accès direct au fleuve. Une ligne de bateaux-bus a été instituée pour les relier. Pour la Fête de la musique donc, après une programmation d'après-midi dans des lieux précis de la ville par nos ensembles de l'école municipale, les amateurs se produisent le soir sur la Place Aristide Briand, le long du fleuve, autour d'un marché gourmand.

Vernissage d'une exposition
et gala de danse jazz "Tous en scène"



De là, les gens peuvent prendre le bateau vers Bordeaux et inversement. Un lien se fait. Enfin, les Cours Florent sont installés à Lormont, au Château du Prince Noir. Nous avons donc tout intérêt à être partenaires. Et même si les sensibilités politiques des deux municipalités diffèrent, nous menons un véritable travail de co-construction sur certaines actions.

Il faut préciser que si Bordeaux Métropole n'a pas la compétence culturelle, elle gère plusieurs lieux importants – l'Arena à Floirac par exemple – et soutient certaines de nos initiatives. A noter aussi une importante action en faveur de la mobilité des publics intitulée "l'Été métropolitain" et dans laquelle nous nous inscrivons très volontiers. Nous sommes donc fiers d'être une ville métropolitaine et de rayonner au-delà de la commune.

Le lien avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) est-il étroit ?

Le lien est très fort, permanent, et les rapports excellents. La DRAC accorde à Lormont une attention particulière. Elle accompagne nos actions et nous soutient fortement, en particulier dans le champ de la lecture publique.

Est-ce difficile de défendre les budgets ?

Non, ni en conseil municipal ni en commission, car notre action culturelle s'inscrit dans le projet de la ville et est très reconnue. Certes il y a parfois et heureusement des discussions, des échanges, mais l'intérêt pour les enjeux culturels est très largement partagé.

Les habitants de Lormont sont-ils attentifs, exigeants en matière culturelle ?

Le succès de notre action culturelle tient, je crois, à la volonté d'associer accessibilité et qualité. Nous avons des personnels de



La Médiathèque du Bois fleuri et l'auditorium

grande compétence, vingt-quatre professeurs certifiés à l'école de musique danse théâtre, et une programmation culturelle exigeante ; et les habitants sont sensibles à cette exigence. Nous sommes également partenaires du Festival d'art contemporain de Bordeaux (FAB) et du Centre national chorégraphique La Manufacture ou du Rocher de Palmer – nous accueillons plusieurs spectacles de leurs programmations hors les murs – avec qui nous coorganisons des festivals. Là encore ce sont des gages de qualité. Notre festival "Tous en scène", en juin, restitue l'ensemble de la pratique artistique en amateur sur la commune (école municipale, centre d'art,

établissements scolaires, associations). Sa grande qualité attire plusieurs milliers de personnes.

Des liens avec d'autres communes ?

Nous tissons des liens étroits avec trois autres communes des bords du fleuve, notamment autour d'une action forte sur la BD au travers d'un festival en lien avec l'Education nationale, les associations et nos quatre médiathèques. Un autre projet sera, à l'horizon 2020, de développer une "Maison des écritures" à l'échelle métropolitaine : un lieu d'écriture, de résidences, de partage et de programmation. Nous y travaillons dès aujourd'hui. Des festivals intercommunaux font lien entre certaines villes. Mais nos partenariats culturels vont également plus loin, avec la signature de "pactes d'amitié" avec Pointe-à-Pitre et, bientôt, avec l'Institut culturel français de Fès et, nous le souhaitons, avec la Ville. Ce pacte a vocation exclusivement cultu-

relle, avec pour priorité le partage d'actions construites concrètement avec et en direction des habitants.

Lormont vient d'adhérer à la FNCC.

Qu'attendez-vous de la Fédération ?

Nous aurions dû adhérer bien avant... Je suis particulièrement sensible à la qualité des publications régulières de la FNCC, au congrès et aux réunions auxquelles nous avons participé. Plus généralement, nous partageons les valeurs de votre Fédération, son esprit d'ouverture, son engagement militant. Notre volonté est d'apprendre auprès des autres, d'apporter notre propre expérience et d'échanger dans nos différences. Il faut sans cesse s'améliorer. La culture reste un combat et un moyen pour lutter contre les mauvaises pensées et grandir notre Humanité.

Propos recueillis par
Vincent Rouillon

Concert au Festival
des Hauts de Garonne

